

*Les américains montrent des troubles olfactifs dans la SEP à l'IRM.*

## LA FIN D'UNE CONTROVERSE: IL EXISTE DES TROUBLES OLFACTIFS DANS LA SEP

La réalité des troubles olfactifs dans la SEP était controversée. Les américains montrent maintenant une corrélation entre anomalies à l'IRM dans les régions cérébrales impliquées dans l'olfaction et difficultés à percevoir les odeurs. Il était important d'être fixé sur ce point car de tels troubles peu-

vent compromettre la qualité de vie des patients et même les mettre en danger s'ils sont incapables de sentir des odeurs de fumée ou une fuite de gaz. En 1981 déjà, l'équipe de Young avait montré dans le Lancet, chez des patients atteints de SEP, la présence de plaques dans les zones cérébrales olfactives (sans préjuger de la capacité à percevoir les odeurs). Une équipe de Philadelphie a voulu voir si oui ou non il existait des troubles olfactifs; elle a donc testé cette fonction en utilisant 40 tests standards et le score UPSIT (University of Pennsylvania Smell Identification Test) – et de la comparer aux résultats d'une IRM au gadolinium, réalisée le jour-même. Il est apparu une très forte corrélation négative

entre les scores UPSIT et le nombre de plaques de démyélinisation au niveau des régions frontale inférieure et temporale (zones impliquées dans l'olfaction). En revanche, aucune corrélation n'était trouvée entre les scores et les plaques dans les zones cérébrales non impliquées. Parmi les études qui ont suggérés des anomalies olfactives dans la SEP, sur 4 000 patients, on dénombre des problèmes dans 38% des cas; 7,7% avaient une microsmie bilatérale sévère, 19,2% une microsmie bilatérale modérée et 11,5% une microsmie bilatérale légère. Aucun n'avait d'anosmie.

NEW ENGLAND JOURNAL OF MEDICINE, 1997; 1918-1819 (LETTER)

N° 1150